

Ida Applebroog

Une œuvre contestataire inscrite dans le quotidien

Le langage d'Ida Applebroog est composé de fragments qui doivent être lus image par image, comme une succession de phrases dont les mots seraient empruntés à la culture de notre siècle.

Ses œuvres capturent les déviations sociales et psychologiques qui grouillent sous le vernis impeccable de nos vies quotidiennes.

Elles nous confrontent, à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire, à la sexualité, au pouvoir, à la nostalgie de l'enfance, à la culpabilité, à la solitude...

Les œuvres d'Ida Applebroog sont souvent violentes et toujours engagées. Même lorsqu'elles sont d'apparence paisible et prennent la forme de story-board de films des années 50, elles laissent entrevoir graduellement, derrière un graphisme très pur, un état de frustration né de ce que le monde n'est pas ce qu'il semble être. « Idéalisme frustré mais néanmoins persistant » diagnostique cependant l'historienne de l'art et conservatrice américaine, Terrie Sultan.

Le parcours d'Ida Applebroog : un étrange parallèle avec les événements qui ont jalonné notre siècle.

Née en 1929 dans le Bronx aux Etats-Unis, Ida Applebroog se consacre, durant les années 50, à sa famille. Elle étudie aussi le design, pour pouvoir exercer par la suite une activité d'artiste à part entière.

En 1968, la famille s'installe en Californie et l'artiste participe très activement aux mouvements contestataires qui, en pleine guerre du Vietnam, agitent le milieu universitaire américain. La naissance du féminisme ? Elle y participe aussi. Avec cette même volonté d'exercer son travail d'artiste dans l'esprit de l'activisme social, elle collabore au journal féministe «Heresis» dont fait également partie la critique d'art américaine Lucy Lippard.

Pour sa carrière, les années 70 marquent le début de la reconnaissance. En 1979, Ida Applebroog est sélectionnée par Konrad Fisher pour participer à l'exposition *With a Certain Smile*, à la Halle für Internationale Neue Kunst de Zurich. Dès lors, les expositions s'enchaînent à travers le monde. En 1987, Ida Applebroog participe à la Documenta 8 de Kassel dans la collection du Metropolitan Museum of Art de New York. En 1998, la Corcoran Gallery de Washington lui a consacré une exposition rétrospective majeure.

Parmi ses nombreuses distinctions, Ida Applebroog reçoit en 1998, même temps que le vidéaste américain Gary Hill, le prix de la Mac Arthur Foundation. Son travail est présent dans les plus prestigieux musées américains.

Nathalie
Parienté

HORS
LES MURS

Agency
for specific
ART
ISTIC PROJECTS